



**Institut Anthropologie Globalisation**



**Recherche Formations Expertise**

OMD ODD Post-agenda 2015

**Elections, participation axe politique**

**axe culture axe environnement**

**Anthropologie des gouvernamentalités**



**SPECIALISATION**

**Leadership féminin contemporain**

Dialogue

Philosophie des cultures

Ecologie humaine

Changement climatique

**Préserver Anticiper Débattre Plaider réformer**

« Genre ,empowement, parité »

« Eau, Assainissement, Alimentation »

## NEWSLETTER, septembre 2013

**IAGplanet** (logo prochainement)

### RESO-Femmes International

L'ONG RESO-Femmes, développe des programmes pour veiller à « l'autonomie » des femmes et leur pleine participation aux enjeux planétaires. En effet c'est à travers une approche anthropologique et philosophique que tous ses programmes sont conçus. Ils ont pour ambition d'être évolutifs et flexibles et d'être adaptés aux contextes politiques changeants. Ils tentent d'innover de nouveaux modes d'action et de participation qui ne nuisent pas à la sécurité des concernés, ni à leur environnement et cohérence initiale.

Durant l'année 2012, contrairement aux années précédentes, notre organisation fut moins présente sur le terrain africain ; le contexte politique défavorable positionnant notre organisation sur le recentrement de ses programmes pour faire face aux crises. Rappelons brièvement que les programmes découlent de recherches entreprises depuis 2001 sur le terrain malien et depuis 2010 au Burkina Faso et d'un fort engagement, dès 2006 auprès des groupes locaux.

L'interaction comme la connaissance de leur milieu, a pu forger des liens et des vocations qui structurent à leur

tour nos modules et façonnent depuis, toutes nos stratégies d'actions à leur intention, ceci en vue d'améliorer les programmes internationaux de développement.

Toutefois l'idée de mettre en valeur un leadership féminin inédit et de le rendre actif, ne doit pas faire abstraction des forces de dominations et des tentatives de réappropriation à l'œuvre dès que leur structure est opérationnelle ou peut être mobilisatrice de ressources (financières et/ou stratégiques).



Leaders, Centre informatique et de production de rapports pour le siècle, 2012

Le développement durable se situe à ce point précis pour nos programmes. L'expertise et la recherche anthropologique relaient les points de blocage à leur *empowerment* et mettent en évidence les tensions des rapports politiques des leaders et les contraintes institutionnelles de genre. Une démarche qui induit une certaine connaissance des **processus politiques**

**spécifiques** et une vision précise des transitions démocratiques et des gouvernances à l'œuvre dans ces contextes.

Depuis nos terrains, l'initiative de concevoir des programmes de formation en parallèle à nos recherches tout en étant engagée, relève donc d'un véritable défi.

En effet comment renforcer leur *empowerment* sans nuire à leur intégrité, à la décence et valeur de leurs savoir-faire locaux ? Comment par exemple refuser le bénévolat communautaire abusif ou les sujétions excessives et garantir leur autonomie ? Comment faire face aux aléas des crises économiques, environnementales, politiques sans protection juridique et sociale de leurs savoirs et acquis préexistants ?

Dans notre cas, la mise en valeur des leaders qui émergent des transformations politiques et sociales des régions et à la périphérie des capitales a plusieurs objectifs :

- 1- Celui de les rendre plus visibles auprès des institutions pour leur donner les moyens d'accès aux ressources,
- 2- Celui de démontrer par nos travaux scientifiques leur rôle central dans les décisions qui vont être prises pour les pays du Sud.
- 3- Celui de renforcer et apporter nos compétences spécifiques auprès des législations internationales prises en leur faveur.

Le principe d'engagement et les expériences de formations auprès de « la base », ont notamment permis d'identifier un

leadership féminin inédit, jusque-là isolé et marginalisé des programmes de développement. Nos analyses ont pu mesurer l'impact décisionnel de ces *leaders politiques*<sup>1</sup>, autant parmi nos membres alphabétisées qu'auprès d'une majorité d'analphabètes.

Néanmoins ces programmes sont souvent retardés par d'autres interventions qui ne respectent pas nos modèles, du moins dans leur avancement sur le terrain, pour raison d'Etat et autres impératifs d'ordre militaire ou sécuritaire surtout lorsqu'il y a conflits voire guerre (comme ce fut le cas au Mali), ce qui oblige cycliquement à remodeler les plans stratégiques de nos programmes pour ne pas voir « dénaturer » le sens de l'action des leaders que nous observons.

Précisons ici que notre intention n'est aucunement de saper les souverainetés des Etats mais bien de mettre l'accent sur des situations critiques en vue d'améliorer les dispositifs qui retardent l'empowerment des leaders féminins et leur avancement auprès des populations.

En effet, dans ces situations, ces leaders deviennent la cible de groupes antagonistes, ce qui rend difficile et risqué toute action ciblée à leur intention. Le chercheur, dans ces contextes de crise doit alors faire preuve de recul pour protéger leur sécurité comme la sienne, surtout lorsqu'il projette de les former aux

---

<sup>1</sup> Des « big men » aux « big women »

métiers de gestionnaires environnementales, d'ambassadrices des droits de l'homme, de communicateurs stratégiques dans les domaines de l'eau, de l'assainissement ou de la santé alimentaire (métiers institutionnellement réservés aux hommes mais que les nouvelles stratégies environnementales pourraient combler<sup>2</sup>). Son rôle de formateur et d'expert dans ces moments de forte tension peut être amalgamé avec des politiques extérieures et lui-même dans sa position d'enseignant, devenir la cible de malentendus.

Heureusement durant l'année 2012, notre organisation s'est chargée en parallèle d'avancer sur l'expertise du projet « Eau, Assainissement, Alimentation », la production de plaidoyers, et la recherche des blocages institutionnels et politiques ainsi qu'à comprendre les déterminants des replis économiques et partenariales durant les transitions politiques.

Pour rappel dès 2009, une recherche-action ouest-africaine avait été initiée pour étendre le travail commencé et l'élargir dès **notre second terrain à Ouagadougou** en fin 2010, à un travail comparatif dans plusieurs régions d'Afrique de l'Ouest.

---

<sup>2</sup> Du moins en partie, surtout pour les emplois décents et l'accélération de nouveaux modèles de participation. Moyens et méthodes contenus dans la prochaine publication du projet EAA.



Elle s'est soldée par un *échec politique*<sup>3</sup> du fait de sa forme initiale appliquée<sup>4</sup> mais surtout des idéologies contradictoires générées dans des zones de survie et frictions, et d'intérêts stratégiques *entre gouvernementalités* locales et globales.

Elle fut ainsi remplacée par le projet « Eau, Assainissement, Alimentation », devenu dès 2012 un programme opératoire et opérationnel d'appui à l'ensemble de notre structure<sup>5</sup>. Des

<sup>3</sup> S'interroger sur son « échec politique », renvoie à une question plus large qui est celle ici de « la place des femmes politique dans la globalisation et la reconnaissance « démocratique » des leaders féminins émergents des systèmes politiques transnationaux.

<sup>4</sup> Etant régulièrement sur le terrain, le modèle traditionnel de la recherche-action fut mis à l'épreuve des réalités bien plus complexes venant de l'action des leaders.

<sup>5</sup> En complément au programme « G.E.P » qui lui structure notre champ théorique et notre apport critique à l'égard des épistémologies traditionnelles.

données sur les vocations des leaders et de leur agir que nous systématisons puisqu'elles condensent tous les buttoirs institutionnels et contraintes de genre tout en mettant en valeur leurs dynamiques politiques participatives, coutumières et environnementales lorsqu'elles sont reliées par des élues.

Des présentations et panels dans ce sens ont été réalisés en 2012 dans les cadres internationaux onusiens et européens pour informer de nos modules de long terme et des processus de nos résultats.



© RESO-Femmes / LAIOS

Le programme « EAA » sert ainsi d'appui à la formation politique générale « Genre, Empowerment, Parité » et également de support aux réformes institutionnelles et législatives urgentes à engager pour elles. En effet s'il concentre les tensions, il développe aussi d'autres modes de participation, de résistance et de stratégies d'actions innovées par notre structure.



Une des raisons enfin de l'engagement complémentaire de notre organisation dès 2011 à défendre le droit au développement et le travail décent<sup>6</sup>. Nos plaidoyers mettent en effet l'accent sur leurs besoins d'unité, de cohérence et d'urgence à accéder à de meilleures ressources de formation et envisagent comment les accompagner de mesures préventives et sociales adaptées. La démarche anthropologique tâche d'élargir les catégories traditionnelles du genre et de préciser *la nature* des rapports politiques en donnant une lecture plus juste de leur fonctionnement et de leurs attentes locales auprès des décideurs (plaidoyers auprès de OHCHR<sup>7</sup>, ONU-Femmes, ECOSOC, surtout lorsque les terrains sont en crise et les « identités féminines » compromises).

### **Des projets aux programmes : un bilan mitigé de nos travaux**

Les rapports réalisés jusque là par notre structure, ont pu démontrer que la production matérielle comme les autres rapports ne peuvent se comprendre sans une fine connaissance des relations préexistantes. L'exemple de nos campagnes dès 2010 contre les micro-crédits féminins administrés par les « développeurs » appuie cette réflexion. Elles tentaient de démontrer que sans la prise en compte de l'action politique et idéologique et une juste connaissance des valeurs locales, ces

---

<sup>6</sup> En guise également d'accélérer leur autonomie

<sup>7</sup> Organisation du Haut Commissariat Des Droits de l'Homme

modes d'aide (pour ne pas dire « ces intérêts » extérieurs) déstructurent l'ensemble des systèmes de relations, y compris les relations hommes/femmes (table ronde, Commune d'Onex).

Le phénomène des suicides des paysans indiens comme des homicides des femmes en Inde dénoncés, sont pour l'anthropologie des faits complexes qui peuvent être comparables dans leurs effets et dans leur historicité. Ils méritent une réflexion plus poussée sur nos sociétés contemporaines.

Si ce n'est pas directement des homicides en Afrique de l'Ouest, c'est le phénomène de leur marginalisation (la pression, la violence familiale) produite par les micro-crédits dans des milieux pauvres qui affecte les femmes aux premières loges et qui dénature les structures. Pour exemple l'expérience des leaders de la pêche à Mopti à la tête d'équipes et responsables pour un très grand nombre, ont vu leur statut se détériorer et leur condition régresser après deux ans avec les GIE<sup>8</sup>. Elles sont devenues pour 70% d'entre elles des écailleuses de poisson en survie, y compris pour celles qui avaient coutume de diriger des équipes, hommes inclus.

Les formations et la conscientisation par nos programmes (2006-2010) fut salvatrice, élargissant ainsi leur isolement local à une perspective transnationale et ouverte à l'international.

---

<sup>8</sup> Groupe d'Intérêt Economique

L'exemple du projet de farine Wassa<sup>9</sup> toujours à Mopti, a conduit la responsable de ce groupe vers la multiplication d'actes d'accusations à son encontre et des intimidations juridiques. Le phénomène est encore plus violent pour celles qui ne possèdent pas la citoyenneté en Afrique, chose qui apparaît clairement dans nos rapports et analyses sur le RESO-Femmes de Mopti<sup>10</sup>.

Comment soutenir pour une organisation comme la nôtre, l'intégration de leaders situées dans « ces marges » et faire reconnaître leurs compétences politiques initiales? En d'autres termes comment la recherche peut elle guider les institutions et éviter de renforcer les exclusions de ceux qui ne possèdent pas le pouvoir économique et/ou la citoyenneté? Comment faire reconnaître d'autres modèles au-delà des rapports de force? Comment plus concrètement éviter la division des leaders et les obstacles de programmes médiateurs qui tentent au contraire de les (ré) unifier, les aider et favoriser leur autonomie.

---

<sup>9</sup> Production de farine transformée pour enfants, la responsable du projet reçoit directement un crédit pour développer son activité, et qui la met en porte à faux de l'unité du groupe.

<sup>10</sup> Perte de leur « personnalité » politique, acharnement des notables et stigmatisation de l'enrichissement personnel des femmes, pression sociale diverses et tensions dans les tissus sociaux et les rapports familiaux. L'exemple du compteur à Mopti énoncé dans un de nos rapports, montre comment les femmes pauvres même collectivement sont les premières touchées lorsqu'elles accèdent à des ressources sans accompagnements et mesures pour les protéger.

Difficile dans notre cas de maintenir une crédibilité de notre enseignement internationale, lorsque des leaders que nous formons sont ainsi réappropriés par des idéologies concurrentes au détriment des efforts du siège et des enthousiasmes locaux (coordinatrices locales sous pression, pression et intimidation sur les dirigeantes surtout dans les phases électorales et de mobilisations de fonds). Ce sont les organisations féminines locales qui sont souvent instrumentalisées au détriment de la vocation initiale et de l'héritage ancestral et familial (*matrimoine* culturel) des résistantes, en particulier celles qui sensées à l'origine de la gestion, de l'entente et du dialogue entre les groupes.

En 2012 notre travail s'est alors consacré au terrain des institutions internationales, en particulier à travailler sur les écarts entre modes de gouvernance locale et le dispositif néolibéral des OMD (contenu dans notre expertise du projet EAA).

Nous profitons de cette newsletter pour indiquer que bien qu'il nous a fallu passer par la gestion de projets de développement pour mieux comprendre les phénomènes spécifiques, un énorme travail d'expertise a été inclus dans les demandes de subventions (2006-2012 et rapports aux partenaires, en guise d'une meilleure orientation de leurs actions et d'amélioration de leurs politiques publiques et de genre<sup>11</sup>.

---

<sup>11</sup> Plus adaptés aux contextes africains

Si idéologie il y a de notre part, elle défend la reconnaissance d'une anthropologie dynamique et engagée dans le monde de la recherche et de réformes urgentes à entrevoir aux relations internationales<sup>12</sup>. Nos outils tentent de démontrer comment ne pas nuire à la participation *de leaders politiques féminins* exclues des sphères décisionnelles et de la recherche, qui attendent beaucoup des mesures et ressources internationales.

Nos travaux académiques se spécialisent plus particulièrement sur la reconnaissance *des élites politiques féminines qui émergent des régions et à démontrer le sens de leur agir pour les autres groupes*, au delà de l'Etat et de la sphère institutionnelle traditionnelle<sup>13</sup>.

Les projets expérimentés (6 projets de société à Mopti et 6 groupes organisés autour du projet EAA à Ouagadougou) sont donc à la base de nos approches et réflexion générale (approches bottom up et up and down<sup>14</sup>). Ils ont été nécessaires à la production des résultats attendus pour les concernées comme pour les institutions ouvertes à favoriser un

---

<sup>12</sup> Dominées par certaines disciplines au détriment des sciences sociales

<sup>13</sup> Travailler sur une anthropologie de la Globalisation ne vise pas à délégitimer le rôle des Etats mais à réfléchir à l'importance des structures de médiation qui favorisent un plus juste développement au concernés et concernées.

<sup>14</sup> Les changements climatiques et ses conséquences sur la vulnérabilité des leaders alimentent notre réflexion up and down.

développement durable aux populations du sud et qui suivent nos modèles.

En 2012, ONU-Femmes et ECOSOC sont les deux organisations techniques et complémentaires intégrées dans nos programmes et à notre réflexion (projet de recherche). Notre participation active nous a permis d'ethnographier leur mode de fonctionnement, d'améliorer nos modèles et donner des pistes d'action pour un meilleur soutien à leur participation depuis notre regard anthropologique et nos contacts avec les leaders « du haut » (prochain rapport quadriennal ECOSOC 2015).

### **Une anthropologie du proche, au-delà du terrain africain**

Par la recherche, il est pertinent de montrer par exemple les effets ambivalents des idéologies de financements depuis, la sphère décisionnelle : les unes privilégiant les organisations locales au détriment d'une vision globale des phénomènes, les autres tendant à homogénéiser les mesures et à s'attaquer aux corruptions et clientélismes exacerbés par la globalisation sans prendre en compte la nature des comportements et les spécificités de survie locale.

Bref entre organisations d'aide humanitaire, organisations militantes, fondations et réseaux privés philanthropiques, difficile pour les concernées de cerner celles qui défendent véritablement leurs objectifs et de mener à terme leur projet d'être « égalitairement » intégrées aux décisions.

Rappelons juste qu'au milieu de tout cela, il existe un troisième acteur : les ONG internationales dont certaines conçoivent des programmes créatifs et innovants accompagnés d'une « anthropologie impliquée » et de contributions scientifiques par toujours respectées.

Nos programmes mettent l'accent sur ces modes de gouvernance qui manquent parfois d'expertise à l'égard de comportements et de structures spécifiques. Ils démontrent notamment comment ces pratiques contre-productives déplacent la légitimité des plus précaires, limitent les contacts entre êtres humains et contaminent les saines réciprocités et échanges attendus, notamment celles de permettre l'articulation entre valeurs locales et réalités globales.

L'idée de croire par exemple que multiplier les ONG locales et les relayer par des groupes instruits dans les capitales sans prendre en compte les préoccupations des groupes régionaux, est un leurre, surtout lorsqu'on connaît l'enjeu des oppositions et alliances des systèmes de parenté et familiaux et des conflits qui les affectent dans un contexte de survie globale.

Plus risqué est lorsque tous les projets des régions sont mal réappropriés et calqués sur des modèles économiques modernes au détriment des groupes les plus fragiles. Les effets sont encore plus dévastateurs pour les organisations féminines locales et celles isolées des programmes de développement<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Il s'agit de distinguer ici programmes et projets aux associations

puisqu'elles se retrouvent enfermées dans les discours de victimisation homogène, accompagnés d'actions (campagnes féministes contre l'excision, contre les violences des femmes, discriminations et exclusions, etc.), qui paradoxalement nuisent à la sécurité locale de long terme<sup>16</sup>.

Pour le RESO-Femmes de Ouagadougou, nous avons vu que ces pratiques renforcent les prédateurs et autres groupes dominants locaux, avec une multitude d'autres responsables<sup>17</sup>, qui prétendent être à la tête de leur structure pour drainer des fonds internationaux. Il s'agit le plus souvent d'agents qui cumulent des mandats et des fonctions locales (élus, dirigeant d'ONG concurrentes, volontaires des Nations Unies, etc.).

Des rapports réguliers de l'OCDE depuis 2008 en référence à la convention de Paris, montre très bien cette courbe décroissante et une régression des ressources que reçoivent les organisations féminines ; celles défenseuses des droits de l'homme étant les plus touchées. Tout ce qui est dit précédemment pourrait en partie expliquer le phénomène de régression des ONG féminines et leur désintégration locale ainsi que les difficultés de relier les leaders « du haut » de la capitale et celles du « bas » des régions durablement.

---

<sup>16</sup> Si les accompagnements ne sont pas évalués à leur juste mesure et anticipés dans leurs effets parfois irréversibles sur les populations locales.

<sup>17</sup> Qui viennent concurrencer le travail de nos coordinatrices et responsables locales



Par exemple, j'ai demandé récemment aux leaders de Ouagadougou pour tester de la situation, (pourtant bien partis pour *constituer une organisation sociale et politique efficace et (qui soit à terme autonome* comme nous l'avons fait à Mopti dans les périodes de fortes tensions politiques), de décider seules de leurs priorités et m'informer librement de leurs stratégies. Mais leur récent enrôlement vers d'autres « fonctions » que celles de nos programmes les ont bloquées, et dissuadées de revenir à des activités associatives et d'économie informelle.

Une situation qui nous a obligés en juin 2012 à ralentir notre action et heureusement à poursuivre depuis nos corpus, nos propres recherches et avancement sur le leadership politique. Nous avons suivi à distance leur situation et multiplier nos plaidoyers pour les représenter plus activement dans les conférences internationales entre 2012 et 2013).

Notre intention ne fut autre que les conscientiser et en quelque sorte « les réveiller » *de ces périodes de troubles* sans les culpabiliser à notre égard, anticipant nous-mêmes par nos méthodes tous ces processus. Notre prochaine mission sera d'évaluer et d'organiser pour elles un modèle de gestion autonome<sup>18</sup> et définitif qui privilégie la médiation entre générations, comme pour Mopti en 2010 ; ceci pour également

---

<sup>18</sup> Construit depuis notre approche bottom up anthropologique et nos outils expérimentés.

poursuivre nos recherches et avancements des deux programmes dans de meilleures conditions et les sortir des tensions politiques.

En résumé ce que nos programmes démontrent est que :

- 1- Ces interventions accentuent les compétitions entre générations de leaders, entre alphabètes et analphabètes, imposent des sélections maladroites, exacerbent les tensions et dénaturent leurs rapports (statements 2010, 2011, 2012).
- 2- Ces modes d'absorption ont des répercussions dévastatrices pour les pays du Sud, sur la violence et les rivalités entre élites de la capitale et leaders féminines émergeant des régions (statement 2014, ONU-Femmes, précision des programmes)
- 3- elles accentuent les dépendances institutionnelles des organisations féminines du sud et altèrent leur rôle et position par rapport aux Etats et à leurs populations,
- 4- Elles renforcent les stéréotypes à leur égard et les privent des dynamiques de participation et de fonds réguliers,
- 5- Elles décréditent leur ambition électorale, retardent leur droit au développement et accès à un travail décent<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Nos méthodes et approches dans ce sens deviennent des outils performants et de compréhension de ces exclusions récurrentes.

Il me semble par conséquent que les interventions de l'urgence nuisent à terme à tous ceux engagés dans la voie de l'équilibre et du dialogue social ainsi qu'à l'aide durable aux pays les plus fragiles. Elles mettent en péril le maintien et l'existence des structures *minoritaires* les moins préparées, voire accentuent les risques pour certaines autochtonies de disparaître. Sans les leaders politiques féminins des régions, les modes de régulations coutumiers et institutionnels auraient disparus<sup>20</sup>.

Des derniers rapports des leaders à Ouagadougou, on peut voir rapidement leur dispersion et perte de repères, éloignées des modèles et des stratégies initiales enseignées. Les rapports des 6 groupes ne reflètent plus les stratégies d'interventions organisées préalablement auprès des populations périphériques.

### Des expériences récurrentes à Mopti et à Ouagadougou, base de notre expertise et avancements.

Difficile challenge en 2013 donc pour les responsables de **chacun des 6 groupes formés à Ouagadougou**



Formation Empowerment, Genre et Parité

« Formation diplômante des formateurs »



Les 6 approches:

- Approche politique conscientisation / participation électorale/plaidoyers
- Approche dynamique des politiques publiques et empowerment local/global des femmes.
- Approche situationnelle et interactive multi-sites (intervention des leaders sur plusieurs sites)
- Approche gouvernance et réformes institutionnelles et sécuritaires (expertises)
- Approche politiques de genre et changement climatique (planétarisation)
- Approche Bottom-up et outils systématisés et comparatifs critiques aux OMD

© RESO-Femmes / LAIOS

de préserver le sens de nos programmes transnationaux les conduisant à leur autonomie et de s'engager pour leur région, leur nation à travers des offres sporadiques et dispersées, même si elles connaissent intuitivement le caractère éphémère pour leur construction individuelle. Elles y ont vu déjà de la nuisance à leur professionnalisation et autonomie, prises en 2012 en étrier entre le « devoir patriotique » pour leur gouvernement et les préoccupations de l'urgence humanitaire de pacification et de « normalisation » sécuritaire, ceci au détriment de leurs propres ambitions et innovations et charte d'engagement pour notre organisation.

Selon les dernières nouvelles de novembre 2013, elles se sont repliées sur leurs activités associatives en attendant *des lendemains plus chantants* que ceux des crises répétées subies de ces dernières années.

### L'ouverture d'un Institut IAGPlanet, au cœur des relations internationales.

<sup>20</sup> La résilience posée dans un cadre de survie globale a également ses limites.

Nous avons pu observer depuis notre siège et toutes nos expériences que des hiérarchies s'interposent encore dans le traitement des relations internationales et drainent des subsides importants pour les organisations proches des souverainetés (democracy building) et s'avère plus limité pour les ONG situées entre le local et le transnational, en demande d'un autre type de regroupement (fonction d'avocacy et militantes pour des réformes, former des réseaux, des mouvements pour le bien-être des populations ou la préservation de leur environnement, etc.).

Dans notre cas, il ne s'agit pas de prendre partie dans ces *zones sensibles* et de concurrence entre les deux modèles<sup>21</sup> mais de mieux comprendre en tant que chercheurs, les relations complexes qui opèrent entre ces *gouvernementalités* locales et globales, et par l'expertise et les publications d'en décrire les effets et pratiques.

Le politique, la culture, l'environnement comme l'art et le média à ce stade, nous ont semblés des thèmes indissociables et fédérateurs à nos avancements. Nous refusons par conséquent d'être amalgamés avec des groupes militants qui altèrent notre éthique et tendent à obscurcir nos acquis, loin de nos préoccupations anthropologiques et de notre engagement scientifique.

---

<sup>21</sup> Sachant que nous sommes avant tout un centre de recherche

Quant à nos programmes, si leur vocation est d'être critique, il n'en négligent pas pour autant les efforts engagés des institutions internationales, collectivités publiques<sup>22</sup>, gouvernements et autres acteurs du développement (raison de notre neutralité).

### **L'ouverture d'un Institut de recherche en leadership**

Pour poursuivre nos avancements plus sereinement il a été décidé de créer, un Institut d'Anthropologie de la Globalisation afin de mieux avancer nos recherches de ces nouvelles professionnelles de l'agir planétaire des régions, des périphériques des villes, comme des grandes capitales du Sud et du Nord.

Son objectif est de promouvoir un débat interdisciplinaire (Think Tank) autour des avancées acquises et dynamiques de l'ONG et de mettre à profit tous ces résultats d'expériences et de recherche pour la construction d'un séminaire académique et professionnel.

Les collaborations aux autres institutions de recherche et celles onusiennes avec lesquelles nous sommes déjà proches, viendront renforcer cette dynamique de nos avancements pour

---

<sup>22</sup> L'expertise acquise des partenaires suisses et de leur contribution aux projets de développement, comme ceux de nos programmes européens et internationaux, sont citées et intégrées dans la réflexion qui donne sens à la publication du projet EAA.

le leadership féminin. Des détails vous seront communiqués lors de notre prochaine newsletter.

Dès la rentrée scolaire 2014-2015, l'Institut IAGPlanet et son nouveau site se mettent en place. Il sera demandé au vu de ses avancements et des élargissements de ses activités au niveau planétaire, un statut d'accréditation générale pour son Think Tank et pour ses enseignements en faveur de résultats internationaux et de réformes attendues.

En renforçant ses équipes et sa délégation, il s'agira par ailleurs pour cette entité de traduire et outiller en somme et au mieux tous ces déplacements du politique comme de débattre plus largement du sens du leadership féminin qui s'engage pour le développement durable et de leur médiation auprès des populations dont les régulations deviennent de plus en plus incertaines.

En cela l'Institut prendra le relais politique, au sens où l'entend et le conçoit une anthropologie de la globalisation c'est-à-dire productrice de nouvelles idées et orientant au mieux l'avenir des institutions comme de l'ensemble des réseaux qui lui sont internes et/ou collaboratifs.

« Nous mettons ainsi la priorité sur tous ceux qui défendent notre éthique et philosophie planétaire et la partage. En effet c'est en nous concentrant sur le plan idéologique des OMD<sup>23</sup> et le rôle des ONG internationales intermédiaires<sup>24</sup> durant toutes ces années, qu'il nous est venu l'idée d'initier un Institut IAGPlanet.

Un Institut en somme qui puisse mieux articuler le local et le global, décrypter plus en profondeur ce plan néo-libéral qui semble bousculer les repères traditionnels du politique, vouloir recentrer la philosophie du « vivre ensemble » et privilégier « l'être humain ». Voilà qui intéresse de très près l'Anthropologie de Globalisation et justifie la mission et le programme de recherche de notre structure pour les prochaines années, et déjà pour les résultats attendus de 2015 ».



Nadège Chell, Anthropologue, Experte et Présidente

©RESO-Femmes, Laios-CNRS

---

<sup>23</sup> Objectif du Millénaire pour le Développement

<sup>24</sup> ONG RESO-Femmes et ses leaders participantes actives au programme de recherche et ses résultats à Mopti et Ouagadougou, sont à la base de la construction du programme de IAGPlanet.